

N° 115  
Juillet - Août  
2005



## LA SÉLECTION DE CLAUDE MESPLÈDE

En Espagne, les amateurs de polars considèrent *El Inocente* un livre publié en 1953 par Mario Lacruz, comme le premier roman noir espagnol. Il fut toutefois bien le seul durant près de vingt ans tant veillaient les censeurs mis en place par la dictature franquiste. Puis, dix-huit mois avant la mort de Franco, le catalan Manuel Vasquez Montalban se risqua à publier *Tatouage* (1974) qui débute la saga de son détective privé Pepe Carvalho. Depuis la sortie de ce livre, j'ai toujours cru qu'il représentait le renouveau au cœur d'une littérature qui fut des années durant interdite ou soumise. Or je me trompais. Un autre écrivain catalan, Jaume Fuster, avait précédé son confrère en publiant en 1972, soit deux ans plus tôt un roman noir intitulé *Petit à petit, l'oiseau fait son nid*. C'est tout à fait par hasard que cette information me parvint. À l'occasion de la San Jordi (saint Georges) considéré comme le patron des livres et des libraires, je fus invité à animer une table ronde à la Maison de la Catalogne. C'est ainsi que je rencontrai Llibert Tarragó, qui dirige dans le Puy de Dôme, les éditions Tinta Blava (en catalan : encre bleue). Sa ligne éditoriale est claire : traduire en français des romans catalans de qualité. Pour l'heure, quatre titres figurent à son catalogue parmi lesquels deux polars. Le premier, *Le Rapt, le mort et le Marseillais*, va vous étonner. Il est l'œuvre d'Albert Salvadó qui vit en Andorre. Il s'agit donc, selon toute vraisemblance du premier roman noir andorran traduit en France. Le second titre, *Petit à petit, l'oiseau fait son nid*, est tout aussi passionnant. Son protagoniste, Enric Vidal, n'est pas très regardant sur les moyens pour gagner de l'argent. Par l'intermédiaire de l'amant de sa sœur, il se trouve engagé dans une affaire d'évasion de capitaux au cours de laquelle il voyage à travers l'Europe sous l'apparence d'un VRP et transmet à chacune de ses étapes des paquets mystérieux. À son retour, ses commanditaires refusent de le payer tandis qu'il découvre que sa sœur et son amant ont été exécutés. Enric tente de récupérer son dû et cette quête va lui faire découvrir que le monde des affaires et les hautes sphères de la société ont partie liée avec les milieux de la pègre où se recrutent leurs hommes de main. Fuster analyse les rapports complexes régissant la société barcelonaise vers la fin du franquisme. L'influence de

suite page 3

# LA CHRONIQUE DE MICHEL AMELIN

## DA VINCI CODE, roman Internet

Avec 1,7 millions de volumes vendus dans la saison 2004/2005, DAN BROWN et son « Da Vinci Code » a réglé le compte de l'indestructible MARY HIGGINS CLARK. Dans le hit des cinquante meilleures ventes paru dans Livres de France, force est de constater que la fidélisation des lecteurs est tenace puisque Brown fait un malheur (déjà un demi million d'exemplaires) avec son deuxième titre « Anges et Démons » et obtient la seconde place. Ensuite, les grosses têtes de gondoles se partagent le reste du gâteau (Mamy Clark et sa fille Carol pour sept titres, Harlan Coben en grande forme avec ses quatre titres, Michael Connelly John Grisham, Ken Follett, Patricia J. MacDonald, Patricia Cornwell, Anne Perry, P.D James, Tom Clancy, Katherine Neville) mais c'est la poussée remarquable des Français qui est à noter : FRED VARGAS tout d'abord, dont huit titres se vendent comme des petits pains chez J'ai Lu, mais aussi JEAN-CHRISTOPHE GRANGE, MAXIME CHATTAM et même PHILIPPE DJIAN pour « Ça, c'est un baiser » (Folio). Mais le phoenix policier est, sans conteste, GERARD DE VILLIERS qui cartonne avec ses quatre derniers titres de S.A.S. Il faut dire qu'avec des thèmes comme « La connexion saoudienne », « Le Réseau Istanbul », « Otages en Irak », « Le Jour de la Tcheka », la machine DE VILLIERS surfe sur une actualité brûlante convenant parfaitement à une intrigue très hot... « Da Vinci Code » sort donc en poche chez Pocket et c'est un nouveau tsunami qui s'annonce. Penchons-nous sur ce faux pavé gonflé aux stéroïdes. C'est écrit gros, avec 105 petits chapitres qui décrivent les manœuvres d'un professeur américain sans relief et d'une fliquesse décidée

prénomée Sophie (ce n'est pas par hasard : il faut connaître le Grec) fuyant un tueur-albinos-moine-intégriste au service d'un monseigneur du cruel, obtus et secret Opus Dei. La fliquesse est la fille d'un conservateur du Louvre très instruit découvert nu et assassiné dans la Grande Galerie. Aidée du professeur et de quelques téléphones portables, elle ne va pas tarder à comprendre que la scène du meurtre est en fait un gigantesque cryptogramme à elle seule destiné. La voilà lancée dans une course poursuite vers une incroyable vérité : Jésus aurait eu une descendance avec Marie-Madeleine ! A grand renfort de phrases-résumés mises en italiques qui balisent commodément ses scènes écrites dans un style basique, DAN BROWN progresse joyeusement dans son délire en semant des énigmes, des cryptogrammes, des rébus, des charades sous l'œil bienveillant de Leonardo Da Vinci (l'édition française a gardé cette orthographe beaucoup plus fun que la francisée des manuels scolaires), de Newton, du pape, du Saint-Graal, de Dieu et du Téléphone Portable... C'est tout et n'importe quoi comme sur Internet mais c'est dynamique alors que c'est sclérosé, mal écrit, mal dit et mal interprété avec une fin deux-orphelinesque de la plus belle eau. Comment se fait-ce ? Il faut dire que DAN BROWN en bon provocateur n'y va pas avec le dos de la cuillère. Tout d'abord, il nous avertit dans un préambule intitulé « Les Faits » que « Toutes les descriptions de monuments, d'œuvres d'art, de documents et de rituels secrets évoqués sont avérés ». Exemples : François Mitterrand souffrait d'un « syndrome pharaonique », et c'est pour cela qu'on l'appelait « Le Sphinx ». « A sa demande explicite, la pyramide (du Louvre) comportait exactement 666 losanges de verre-pour le plus grand bonheur des amateurs de mystère, ce chiffre étant traditionnellement associé à Satan. » (p 37). Les Mérovingiens (dont notre bon roi Dagobert), descendants du Christ, furent assassinés par l'Eglise sous couvert de « quêtes du Graal » (p 417). DAN BROWN nous sort un scoop : si des lecteurs de « La Tête en Noir » se nomment Plantard ou Saint-Clair, qu'ils se méfient : ils font partie des deux seules branches directes issues des Mérovingiens ! « Ces deux familles vivent dans la clandestinité, probablement protégées par le Prieuré de Sion » (p.421). Autre scoop : « Walt Disney avait



2

# LA CHRONIQUE DE MICHEL AMELIN

constamment cherché à transmettre la symbolique du Graal aux générations futures. On l'avait d'ailleurs appelé le Leonardo Da Vinci des temps modernes (...) « La Petite Sirène » était un tissu fascinant de symboles spirituels si spécifiquement et étroitement liés à la déesse qu'elle ne pouvait être le fait d'une simple coïncidence (...) Dans la demeure de l'héroïne figure le tableau de la « Madeleine Repentie » du peintre Georges de la Tour. Ce choix était parfaitement adapté à un dessin animé truffé de références symboliques à la sainteté perdue d'Isis de Pisces – la déesse Aphrodite changée en poisson –, d'Eve et, à plusieurs reprises de Marie-Madeleine. Le prénom Ariel donné à la petite sirène évoquait directement le Féminin sacré et, dans le livre d'Isaïe, était synonyme de « ville assiégée ». (p.424). Le romancier est un rusé compère. Il pioche dans les élucubrations new age qui ont fait le bonheur de la fameuse collection rouge « L'Aventure Mystérieuse » chez J'ai Lu (qui en a profité d'ailleurs pour ressortir quelques vieux fonds de tiroir). Bientôt, grâce à la documentation en ligne, nous devrions voir apparaître de nouveaux cocktails ésotérisme et religion-people (Jésus, Dieu, Marie, Sainte Bernadette, le Pape) reprenant les vieilles scies que sont les OVNI, le Triangle des Bermudes, Le Troisième Œil (de Rampa, un must du genre), les Statues de L'île de Pâques, ou le Mystère de Pyramides... Rapidement, toujours chez Pocket et pour ne pas toujours parler des mêmes, on se jettera sur « Septième Ciel » la nouvelle enquête de Stephanie Plum, notre chasseuse de prime préférée. JANET EVANOVICH est certainement l'un des auteurs les plus drôles du genre ! ELIZABETH GEORGE (Un Nid de mensonges) est devenue, elle, la reine des pavés psychologiques tandis que ROBERT CRAIS (Otages de la Peur) et JOHN CONNELLY (Le pouvoir des ténèbres) sont ceux des thrillers haletants. Dialogues enlevés, chute incroyable et grand-guignol pour « De Peur et de Larmes » de l'excellente SANDRA SCOPPETTONE. Du côté de 10/18, on notera la sortie d'un rival de STEVEN SAYLOR, le pape de l'intrigue romaine : « La République et péril » et « Echec au Sénat » sont les deux premiers titres fort documentés de JOHN MADDOX ROBERTS, tandis que PETER TREMAYNE poursuit avec « La Ruse du Serpent » les aventures de Sœur Fidelma sa nonne irlandaise du VII<sup>ème</sup> siècle. On s'arrêtera aussi sur les deux enquêtes napoléoniennes d'ARMAND CABASSON « Chasse au loup » et 3

« Les Proies de l'Officier » qui nous conte les crimes d'un mystérieux gradé pendant les guerres russes. Un jeune capitaine et ses amis, aura fort à faire pour enquêter entre les attaques et les pauses car le serial-killer militaire est habile à déjouer les pièges... Enfin, pour les nostalgiques du polar à la française, signalons la ressortie de « Un coup pourri », « Mouche » et « Le premier-né d'Egypte » trois titres célèbres d'ALAIN DEMOUZON chez Fayard Noir dirigé désormais par Patrick Raynal, l'ex patron de la Série Noire.

Michel AMELIN



La sélection de Claude Mesplède...

suite de la page 1

Dashiell Hammett est évidente et Fuster s'amuse même à écrire une scène calquée sur celle qui figure en première page du célèbre Faucon de Malte. Il se risque à d'autres clins d'œil en intégrant au début de chaque chapitre des citations de Marx, Brecht et quelques autres. Enfin ce n'est pas un hasard non plus si la compagne du protagoniste s'appelle Dupin comme le héros d'Edgar Allan Poe. Bref un bon livre à découvrir. Jaume Fuster. Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Tinta Blava « Noir c'est noir ». 202 pages, 16 euros.

CLAUDE MESPLÈDE

# LE CHOIX DE CHRISTOPHE DUPUIS

## ELMORE LEONARD : DU VELOURS...

*Vous me direz que c'est facile de présenter Elmore Leonard, qu'on est loin de la découverte... mais ce n'est pas parce que l'homme est fort qu'il faut pour autant négliger de parler de ses livres. Et comme il y a eu un tir groupé éditorial il y a peu, en voici quelques-uns.*

### Quand les femmes sortent pour danser

Rivages/Ecrits Noirs. Elmore Leonard est un virtuose des westerns, des polars, et... des nouvelles aussi. Il le montre superbement, et on peut reprendre sans peine la dernière réplique de la dernière nouvelle du recueil "il savait raconter les histoires" pour illustrer tout ce talent. Que ce soit avec "Étincelles" qui marque la difficulté de certains métiers où l'on est soumis à la pression ; "Traîner au Buena Vista" qui est une tranche de vieille vie ; "Chickasaw Charlie" qui pourrait être l'introduction de l'excellent "Tishomingo Blues" (même auteur, même éditeur) ; "Quand les femmes sortent pour danser", tragique destin de Lourdes ou... bien d'autres encore, qui sont toutes du même calibre, à savoir excellent. Précision, sens du rythme et de la répartie, ambiance installée en un minimum de temps, personnages plus que présents, répliques qui fusent (quand on maîtrise à ce point les dialogues, ça aide pour la nouvelle), bref que du très bon, par un des plus grands (c'est bateau comme fin me direz-vous, mais il est tellement fort !) (trad. D. Watwiller), 2005. 192p. Prix 17€.



Be cool Rivages/Noir. Revoilà Chili Palmer (pour ceux qui voudraient commencer par le début, lisez, du même auteur, chez le même éditeur "Zigzag movie"), le producteur adulé de "Get Leo", mais moins flamboyant depuis le bide de son dernier film, "Get Lost". Enfin, pour l'instant, il est attablé avec un de ses anciens

"associés", Tony Athens, au Swinger. Chili devant une salade Cobb et un thé glacé, Tony devant un poulet grillé au pesto et une bouteille d'Evian. Tommy, producteur de disques et patron du label RAP (Rien A Perdre), voudrait que Chili fasse un film sur lui, sa vie de producteur... Mais ils n'auront pas le temps de signer de papier, Tony est abattu à bout portant à sa table. Chili, sortant des toilettes, assiste à la scène "Il garda la bouche bien fermée et revit la scène une fois encore, commençant à la récrire dans son esprit, le type qui jouait Tommy venant de perdre le premier rôle. On ne pouvait pas flinguer le héros dix minutes après le début du film. Non, mais cela pouvait être une façon de démarrer. Un film sur l'industrie du disque." Ajoutez à ça une voix entendue au téléphone dont Chili commence à tomber amoureux, des truands russes armés jusqu'aux dents et vous avez le nouvel Elmore Leonard. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'homme ne mollit pas avec l'âge. Après, que rajouter qui n'ai pas été dit? Bref, humour, dialogues ciselés, un Chili impérial, tels sont les quelques ingrédients de cet excellent polar qu'il serait dommage de laisser passer. (trad. D. Haedline), 2005. 345p. 8€

Tishomingo blues Rivages/thriller. Dennis Lenahan, plongeur acrobatique en avait assez des contrats merdiques et, surtout, des parcs d'attraction. Il trouve un engagement à l'hôtel Tishomingo pour plonger deux fois par jour dans une piscine d'une hauteur de 25 mètres. Un soir, perché sur sa passerelle, il voit deux hommes buter celui qui l'aidait à monter son installation. Les tueurs ne se cachent pas et Charlie, son collègue de l'hôtel, qui visiblement connaît les meurtriers, lui conseille de ne rien dire à la police et de rentrer tranquille. On vous en dirait bien plus tellement c'est passionnant... une fois de plus, Elmore Leonard est impressionnant. Histoire bien trouvée et qui ne va se dévoiler que très lentement, protagonistes excellents (le plongeur de haut vol, la star déchue du base-ball, les tueurs...), ambiance terrible (la reconstitution des batailles de la guerre de sécession, avec toutes les motivations de ceux qui y participent, vaut son pesant de cacahuètes), style impeccable (une fois de plus, appréciez la qualité des dialogues et la puissance qu'ils donnent aux personnages)... Bref du grand Elmore Leonard et c'est pas parce que vous les avez tous lus qu'il faudrait négliger celui-ci ! (trad. D&P Bondil), 2005 276p. Prix 18,50€

Christophe DUPUIS

«**CONDUITE ACCOMPAGNEE**» de **P. CARRESE**. Directeur d'un laboratoire pharmaceutique de Marseille, Jean-Pierre Martin coule une vie bien rangée entre sa femme un peu évaporée, et son fils Pierre-Laurent, 16 ans et fondu de jeux vidéo. Alors que sa villa est transformée en plateau TV par un réalisateur ringard, Martin est contacté par un ancien camarade d'école qui le prend pour un agent en sommeil des services secrets français. Malgré ses dénégations, il hérite d'un ingénieur agronome hindou en cavale et du cadavre d'un russe dans le coffre de sa Mercedes. S'ensuit une succession de quiproquos plus dingues les uns que les autres et qui révéleront à l'adolescent ébahi une autre facette de son cachottier de géniteur. *Une énorme farce marseillaise du truculent Philippe Carrese* (Réédition) **POCKET**

"**H4BLUES**" de **Jean-Bernard POUY** - Quinquagénaire unijambiste au chômage et temporairement célibataire, Nicolas accepte sans enthousiasme d'enquêter officieusement sur les circonstances de la mort d'un vieux copain du lycée Henri-IV (le H4 du titre). Spécialiste du cinéma underground et militant dans une association d'aide aux sans-logis, la victime s'était bien fait quelques ennemis mais toutes les pistes mènent à une impasse. En désespoir de cause, Nicolas ouvre en grand l'album de souvenirs des années lycées, celles de la rébellion et des mémorables chahuts. *Racontée à la première personne, cette enquête d'un Philip Marlowe à la française permet surtout à l'incomparable Jean-Bernard Pouy de revisiter sa jeunesse à Henri-IV et d'aborder avec la pertinence qui le caractérise divers sujets de société.* (Réédition) **FOLIO**.

"**BISCOTTI A SARASOTE**" de **S. M. KAMINSKY** La mort accidentelle de son épouse trois ans plus tôt avait profondément affecté Lew Fonséca, enquêteur pour le bureau du procureur de l'Illinois. Il avait démissionné et s'était établi comme huissier de justice à Sarasota, Floride. Simultanément engagé pour ramener à la maison une adolescente qui s'est réfugiée chez son pédophile et cinglé de père et pour retrouver la femme d'un homme d'affaires brutalement disparue de la circulation, il découvre l'horreur. Génial créateur du privé Toby Peters, Stuart Kaminsky s'inscrit ici dans la lignée de Chandler ou Hammett avec ces ambiances familiales

noires, cet humour un peu désespéré et un détective qui couve une sévère dépression qu'il refuse d'admettre.- **ALVIK EDITIONS**. 382 p. - 18 €

"**UNE BALLE DANS LA TÊTE**" de **Dan SIMMONS**. Libéré de la prison d'Attica depuis un an mais toujours sous contrôle judiciaire, l'ex-détective privé de Buffalo (USA) Joe Kurtz est pris dans une fusillade qui blesse grièvement son officier de probation. Tandis qu'il enquête officieusement sur cette agression, Joe est contacté par deux familles de la mafia locale victimes d'un tueur à gages qui a déjà fait disparaître 22 dealers et camés en un mois. Pris en tenaille par les mafiosi, traqué par un serial killer terrifiant, surveillé comme le lait sur le feu par les flics, Joe se retrouve au coeur d'une sanglante guerre des gangs pour le contrôle du trafic de drogue. Dan Simmons signe ici un thriller décoiffant orchestré par un détective qui n'a pas froid aux yeux. Une belle réussite ! **EDITIONS DU ROCHER**. 370 p. - 20.90 €

"**SANCTUARY V**" de **Budd SCHULBERG** Fidèle compagnon de route du révolutionnaire Angel Bello, Justo Suarez occupe l'honorifique fonction de Président de la République Populaire d'un petit pays des Caraïbes. La chasse sans merci aux contre-révolutionnaires et la dérive communiste du véritable chef du pays fâche Justo qui réagit. Accusé de trahison, il se réfugie avec sa famille à l'ambassade du Mexique où il attend son statut de réfugié politique. Logé dans des conditions très précaires, il retrouve ses ex-ennemis et ses amis comme lui désavoués par le pouvoir. *Écrit en 1969 et inédit en France, ce roman s'inspire de l'histoire vraie du Président Cubain Urrutia. Budd Schulberg y dissèque le processus qui transforme le libérateur en tyran et stigmatise les dérives d'un pouvoir basé sur la pensée unique. Un ouvrage passionnant !* **Bernard PASCUITO Éditeur**. 430 p. - 22 €.

"**SANG PREMIER.**" d'**ANDREA H. JAPP**. Quand l'autopsie du cadavre de la jeune femme révéla la présence dans son oesophage d'insectes pollinisateurs spécifiques des orchidées, l'agent Doyle du F.B.I. de Virginie sut avec certitude que le sociopathe Cordell Taylor venait de reprendre du service. Cet insaisissable tueur en série de Boston avait décimé toute sa famille, épargnant seulement Helen, sa femme, qui depuis vivait sous protection policière en Écosse.

Minée par le désespoir et une inextinguible soif de vengeance, prisonnière d'un corps difforme, Helen attend son heure. Dans ce 3<sup>e</sup> épisode de la guerre sans merci que se livrent Helen et Cordell, Andrea H. Japp continue son exploration des tréfonds inquiétants de l'âme humaine et décortique les mécanismes de la souffrance et de la violence. Impressionnant !  
**CALMANN-LEVY.** 380 p. - 20 €



**"LE TOUR DE LA BOUEE" d'ANDREA CAMILLERI.** Horrifié par l'attitude des autorités pendant le sommet de Gênes en juillet 2001, le commissaire Montalbano est sur le point de démissionner quand il découvre le cadavre très suspect d'un noyé. Tandis qu'il enquête sur ce décès, il est directement confronté au douloureux problème des immigrés clandestins qui échouent sur les côtes siciliennes. C'est ainsi que, croyant sauver un gosse de six ans, Montalbano le livre en fait à un réseau de trafiquants. Ce Maigret italien, gourmet et épicurien, séduit parce qu'avant d'être un flic chargé d'appliquer la loi, c'est d'abord un homme avec ses convictions et sa capacité d'analyse. Dans cette Sicile grangrénée par les passe-droits et la corruption, il défend encore le faible et l'opprimé mais, entre les lignes, on discerne une certaine lassitude...  
**FLEUVE NOIR.** 240 p. - 18,50 €

**"QUAND NOUS ÉTIONS LOUPS" de J. BILLMAN.** La très belle collection *Terres d'Amérique* dirigée par François Geffard a déjà

accueilli de grands auteurs (R. Demaris, S. Alexie ou J. Galvin) et propose aujourd'hui le premier recueil de nouvelles de Jon Billman, un jeune écrivain qui plonge le lecteur au cœur de l'Amérique profonde et rurale. Ici, les pompiers ne sont pas tous des héros, les professeurs acoquinés aux artistes subissent les foudres des tout-puissants mormons, en pleine sécheresse, une équipe de footballeurs indiens de seconde zone défie les équipes locales et des prisonniers s'évertuent à jouer au hockey sur glace espérant une remise de peine. Une voix très originale pour restituer avec justesse et grande tendresse l'envers d'une Amérique prompt à écraser ceux qui s'éloignent des chemins bien balisés de la réussite sociale **ALBIN MICHEL.** 286 p. - 20€

**"QUAND LES FEMMES SORTENT POUR DANSER" d'E. LEONARD.** Auteur de nombreux romans noirs et de westerns passionnants, Elmore Leonard s'est également illustré dans l'écriture de nouvelles traversées de personnages ambigus et énigmatiques. Ainsi dans la nouvelle éponyme, une jeune femme riche et malheureuse en ménage engage une femme de chambre colombienne soupçonnée d'avoir commandité le meurtre de son mari ; un privé qui enquête sur un incendie douteux ne reste pas insensible aux charmes de la jeune veuve suspectée ; Un flic et un délinquant qui se connaissent depuis l'enfance s'affronte dans un duel terrible ; une policière s'éprend d'un braqueur de banques ; en 1898, un village fête le retour du héros local de la guerre de Cuba. Neuf récits qui illustrent parfaitement le talent de Leonard.  
**ECRITS NOIRS - RIVAGES.** 195 p. - 17 €

**"MAIGRET A LA CAMPAGNE" de SIMENON.** L'an passé, les Éditions Omnibus avaient publié un recueil des enquêtes de Maigret dont l'action se situait sur le littoral Français ("Maigret à la mer"). Dans le même esprit, on appréciera de retrouver notre commissaire préféré dans cinq aventures à la campagne. De la piste de danse d'une guinguette des bords de Seine ("*La guinguette à deux sous*") à une écluse sur la Marne ("*Le Charretier de la Providence*") en passant par les bois de Bergerac ("*Le fou de Bergerac*"), les rues calmes de Vichy ("*Maigret à Vichy*"), l'Hôtel de la Loire de Sancerre ("*Monsieur Gallet, décédé*") ou un hameau près de Fontainebleau ("*Maigret se fâche*"), une belle ballade s'offre à l'amateur. Idéal pour les vacances ! **OMNIBUS.** 830 p. - 20 €

« **DOUBLE PEINE** » de **V. BRAC**. Psychiatre de nuit dans un service d'urgence, Vera Cabral intervient sur une prise d'otage dans le quartier des femmes de la prison de Fleury Mérogis. Une détenue a tué une surveillante et Vera, chargée de l'expertise psychiatrique, enquête sur le passé pour le moins étrange de cette femme que ses parents rechignent à évoquer et dont l'ancien amant côtoie des terroristes islamistes. Ses investigations croisent celles d'un flic algérien qui s'intéresse lui aussi aux géniteurs de la malade. *Bien rythmée et sans temps morts, cette troisième enquête de Vera permet de suivre avec intérêt l'héroïne dans l'exercice délicat et quotidien de son métier, confrontée à une multitude de problèmes professionnels et privés qui crédibilisent bien le personnage. Diplômée de psychologie, Virginie Brac connaît bien son sujet et frappe juste avec cette série policière.* (Réédition) **POCKET N°12618**

« **DE PEUR ET DE LARMES** » de **S. SCOPPETTONE**. Shérif du comté de Jefferson en Virginie (USA), Lucia Dove est confrontée au meurtre sordide d'une adolescente. Ce crime n'est pas isolé et le FBI, représenté par l'ex-mari de Lucia, a déjà recensé des cas similaires dans plusieurs États accréditant l'hypothèse du tueur en série. Aidé de son adjoint le lieutenant Jack Finchman, la jeune femme exploite le moindre indice relevé sur le lieu du crime et pense avoir identifié le coupable quand deux gamines disparaissent à leur tour. *L'enquête policière est passionnante tout comme les liens entre les personnages principaux. Encore marquée par sa relation avec son ex-mari, Lucia résiste à ses sentiments qui l'attirent vers son adjoint, un homme marié dont l'épouse sombre dans l'alcoolisme. Sandra Scoppettone s'affirme comme une des meilleures représentantes américaine du genre.* (Réédition) **POCKET N°12475**

« **SEPTIÈME CIEL** » de **JANET EVANO-VITCH**. Si vous ne connaissez pas encore les aventures de Stéphanie Plum, profitez de l'été pour découvrir cette série policière qui met en scène une jeune femme travaillant dans une agence de cautionnement judiciaire de Trenton (New Jersey - USA). Son job consiste à retrouver des délinquants libérés sous caution mais ayant oublié de se présenter devant le justice. Excentrique et délurée, Stéphanie est une héroïne particulièrement attachante confrontée à

des enquêtes insolites et qui, en permanence, doit composer avec une nuée de personnages secondaires bien décidés à lui compliquer l'existence (une mère envahissante, une grand-mère lubrique, un flic amoureux, une collègue spéciale, etc.). *Une série franchement drôle et idéale pour les vacances !* (Réédition) **POCKET N°11919**

« **BLEU NOIR** » Pour composer un bon recueil de nouvelles, il faut d'excellents écrivains mais aussi un thème fédérateur capable de transcender les auteurs pressentis. "Bleu Noir", l'anthologie établie par John Harvey pour la collection "Écrits Noirs" en 2002, rassemble dix-sept textes avec la musique pour sujet principal. Placée au cœur de chaque histoire, elle imprègne et dirige la vie des personnages comme Martha, meneuse de revue à Broadway ou Anthony, un simple flic de Manhattan féru de classique. Tour à tour amusant (Lennon rencontrant Johnny Cash à Memphis), triste (la vieillesse, la déchéance), nostalgique (la musique comme sablier du temps) ou même cruel et violent, ce recueil explore tous les genres musicaux et propose un large éventail de personnages originaux et intéressants. (Réédition) **Ed. RIVAGES/NOIR N°570**



**REVUE DE PRESSE**

**"ROSE MADDER" de S. KING.** Le calvaire de Rosie a commencé dès son mariage avec Norman, un flic très violent et irascible. Humiliée et régulièrement battue pendant quatorze longues années, Rosie trouve enfin la force de fuir Portside (USA) pour une grande métropole du Midwest. Recueillie par une association de femmes battues, elle réapprend à vivre et tente d'oublier son bourreau. De son côté, Norman crève de rage et se lance sur la piste de la rebelle. Une piste qui se teinte rapidement de rouge sang car la brute épaisse perd tout sens de la mesure. Rosie trouvera une aide inattendue auprès du personnage central d'un tableau anodin acheté dans une brocante. En traversant littéralement la toile elle sera confronté à un monde étrange et inquiétant dans lequel elle puisera l'énergie nécessaire pour combattre son mari. *Le thème de la femme révoltée traquée par son tortionnaire devenu fou suffisait à Stephen King pour écrire un thriller captivant. En y ajoutant une dose notable d'irrationnel, il en fait un petit chef d'oeuvre du suspense fantastique.* (Réédition) **LE LIVRE DE POCHE N°15153**

**"RAFAËL, DERNIERS JOURS" de Gregory McDONALD.** Morgantown, c'est un ravin coincé entre la décharge publique de Big Dry Lake (USA), l'autoroute et une voie rapide. Logés dans des baraquements sommaires, une communauté informelle de va-nu-pieds alcooliques y survit du tri des ordures. L'un de ces miséreux, désespéré, accepte pour 30.000 dollars de servir de victime dans un de ces films interdits où l'on tue vraiment l'acteur (snuff-movies). C'est le seul moyen qu'il a trouvé pour sortir sa famille de l'indigence. *Un roman noir terrible qui plonge le lecteur au cœur de la vraie misère et de la déchéance.* (Réédition). **10/18 N°3791**

**PRIX MYSTÈRE DE LA CRITIQUE**

Le Prix Mystère de la critique 2005 a été attribué par une jury de 21 journalistes spécialisés à **Hervé Le CORRE** pour son roman ***L'Homme aux lèvres de saphir*** paru chez Rivages. Le Prix du meilleur roman étranger a été attribué par le même jury à **William BAYER** pour son roman ***Le rêve des chevaux brisés*** paru également chez Rivages.

**L'OURS POLAR N° 32** propose comme d'habitude des Portraits/interviews (P. Bierman, D. Delpiroux, J-H Oppel, J-L Manet), des nouvelles (S. D. Gendron, P. Arnaud, F. Aussanaire) des chroniques (polars, ciné, DVD) sans oublier le supplément consacré aux jeunes lecteurs (l'Ourson polar). **6 euros à l'Ours Polar - 1, place du Mercadiou - 33490 SAINT-MACAIRE**



**MILA / MECKERT**  
L'homme révolté

**813 N°93** de Juin 2005 consacre un gros et beau dossier à **Jean Amila**, un écrivain majeur de la littérature populaire, décédé en 1995. Au programme également la liste des parutions de D. Courapiéd, les mots croisés de J-H Oppel et T. Crifo, le courrier des lecteurs, une interview du sicilien Santo Piazzese, un article de M. Amelin sur K. Moore Knight, une présentation de la collection Liber Niger (nouvelles illustrées) par F. Prilleux, un article sur R. Fonseca et les incontournables Polaroides qui rassemblent des dizaines d'infos sur les prix, les essais, les romans, les nouvelles, les émissions de radios, les fanzines, etc. **7 euros à 813 - 26, rue Poulet - 75018 PARIS.** Mieux encore : Adhérez, car en plus de cette merveilleuse revue, vous recevrez des cadeaux à la pelle.

**LA VACHE QUI LIT N° 66** de mai 2005 raconte sur 12 pages une rencontre avec le public polonais autour du polar (conférence, débat, lecture) tandis que le N°67 de juin 2005 s'intéresse à Henning Mankell, la BILIPO et propose plusieurs chroniques de livres. **10 euros/an à La Vache qui Lit - 8, rue Galliéni - 87100 LIMOGES.**

**FOLIO POLICIER.** Demandez à votre libraire préféré le dernier catalogue FOLIO POLICIER. En plus des renseignements habituels, vous y trouverez des articles intéressants et une nouvelle inédite de Tonino Benacquista.

Jean-Paul GUÉRY



# BIBLIOTHEQUE des LITTERATURES POLICIERES



La **BILIPO** est l'unique établissement français consacré à la conservation et à la promotion des littératures policières. Sans équivalent en Europe, la BILIPO possède un fonds exceptionnel grâce au transfert des collections policières reçues à la bibliothèque de l'Arsenal jusqu'en 1983, date à laquelle elle devient officiellement attributaire de ce même dépôt légal pour les ouvrages policiers. Exemplaire par ses fonds, la BILIPO l'est aussi par les services offerts : elle est un véritable centre de recherche où se trouvent réunis tous les moyens indispensables à l'identification et à l'obtention de documents. Elle centralise et redistribue les informations jusque-là dispersées sur le genre policier, sur toutes les manifestations et la vie associative qui témoignent de sa vitalité. Elle s'attache enfin à promouvoir le genre par des publications, chaque année en mars, la BILIPO publie un ouvrage de référence **Les Crimes de l'Année**.

Adresse : 48-50, rue du Cardinal Lemoine - 75005 Paris  
Tél. : 01 42 34 93 00 - Fax : 01 40 51 81 23

.....  
**Un outil essentiel pour les professionnels**  
**Une référence pour les passionnés de romans policiers**

## Les Crimes de l'année n°14

Ouvrage collectif réalisé par la BILIPO à partir des analyses du groupe de lecture "Romans policiers" de la Ville de Paris.

Sélection critique des 329 meilleurs ouvrages policiers : romans, nouvelles, romans pour la jeunesse, bandes dessinées et documentaires parus entre août 2003 et août 2004. Tous les ouvrages cités sont répertoriés dans des index : titres, genres, thèmes, lieux et personnages.

Cette édition contient aussi un article de Hélène Mélat (Paris IV Sorbonne) "Meurtre sur la Volga : le roman policier russe" ; des informations sur les prix littéraires français consacrés au roman policier 2004 et les festivals ; les adresses des bouquinistes et libraires spécialisés...

ISBN 2 84331 141 1.

256 pages, illustrations noir et blanc. 16 x 22 cm - Prix : 13 €



DIFFUSION ET DISTRIBUTION :

**PARIS BIBLIOTHÈQUES**

6, rue François Miron 75004 Paris - Tél. : 01 44 78 80 49 - Fax : 01 44 78 80 53

Email : [diffusion@paris-bibliotheques.org](mailto:diffusion@paris-bibliotheques.org)

## ALFRED EIBEL

### A LU POUR VOUS

#### "LE SECRET DES COMPAGNONS

D'ELEUSIS" d'Alain PAGE. Ed. DU ROCHER  
Connu pour Tchao Pantin, scénariste de Jacques Deray pour La Piscine, Alain Page nous étonne par une nouvelle facette de son talent. Publié en 1975, réédité aujourd'hui, ce roman prend une épaisseur inattendue à l'heure où Dan Brown fait un tabac. Avec cette nuance, Alain Page ne cherche pas à nous en faire accroire. Les compagnons invisibles veulent ruiner les financiers, les actionnaires, en mettant sur la marché des tonnes d'or au plus bas prix. Eleusis ne cesse d'appeler à la raison les milieux financiers, les conjurant d'abandonner leur course à l'argent au profit des valeurs spirituelles. Mais comment entendre un tel discours quand un boursicotier affirme *qu'aucune femme ne vous donnera d'émotions aussi durables que les fluctuations de l'or*. Au fait, les compagnons sont-ils aussi désintéressés qu'ils le prétendent ? *Alain Page n'a pas lésiné sur les ingrédients entrant dans la composition de ce polar aux allures kabbalistiques : peur de la nuit, rues étroites, sombres, souterrains inconnus, maison de Nicolas Flamel (écrivain public [1330-1418] à qui échet une immense fortune), menaces répétées des compagnons affirmant être plus puissants qu'il n'y paraît, les spéculateurs consultant avec fébrilité les journaux économiques. Eleusis revient à la charge avec la même question : Et si demain l'or perdait toute valeur ? L'organisation est pour l'élaboration d'un monde nouveau qui cessera de ruiner les peuples. Roman savamment orchestré, véritable alchimie entre mystère et ésotérisme, il pose néanmoins quelques bonnes questions.*

Alfred EIBEL

#### ABONNEMENT

Si vous souhaitez recevoir chez vous les numéros de **LA TETE EN NOIR 2005**, vous devez envoyer 6 timbres à 0.64 € à **LA TETE EN NOIR 3**, rue Lenepveu - 39300 ANGERS. **N'oubliez pas de mentionner vos coordonnées**

#### OPERATION ANCIENS NUMEROS

Pour les collectionneurs, il reste quelques exemplaires des numéros 10, 11, 13, 15, 17 à 36, 39, 31 à 35, 38, 39, 51, 53 à 114. -> **Le lot complet d'anciens numéros disponibles : 8 € (chèque à l'ordre de J-P Guéry ou timbres)**

## BERNARD DRUPT

### VOUS RECOMMANDE

#### "FLUX" par Pascal GARNIER - ZULMA

Si Marc n'avait pas rencontré Mireille chez le poissonnier, peut-être n'aurait-il pas gagné le gros qui fait de lui un esclave... S'il n'avait pas aidé cette vieille dame toujours accompagnée de son vieux chien puant monté sur roulettes... il n'aurait pas hérité... il n'aurait pas passé son temps, non plus à contempler les cylindres de la pauvre Bastriz... Après l'inondation du quartier, finira-t-il lui aussi dans cette demeure pour vieux arriérés mais pas plus fous que vous et moi... Et puis pourquoi avoir délibérément noyé ce pauvre Bob ? Et que fait donc Mireille avec ce pistolet sur le front ? J'ignore moi aussi si nous auront le droit à plusieurs vie. Garnier en tout cas sait faire vivre ses héros...

OOOOOOOO  
OOOOOOOO  
**S A D E L**  
●●●●●●●●  
COOPERATIVE D'ENSEIGNANTS

Bd de la Romanerie  
St-BARTHÉLEMY-D'ANJOU  
Librairie - Papeterie scolaire  
Jeux et Travaux manuels  
**02 41 21 11 80**

#### "LE BLANC A LUNETTES"

par Georges SIMENON - FOLIO POLICIER

Ce bouquin, l'un des 400 écrits pas Simenon, fut publié en 1938... Qui l'a lu, ou seulement s'en souvient ? Un petit avion s'écrase au beau milieu d'une plantation de café au Congo... S'en suivront amours et folie, tous ces petits fait qui font que Simenon est SIMENON. A lire ou à relire sans faute.

Bernard DRUPT



## LES DECOUVERTES DE GERARD BOURGERIE

James HERBERT : "Le jour où je suis mort" - FLEUVE NOIR 2005

"Je n'étais pas là à l'instant de ma mort. J'étais vraiment loin de mon corps physique, parti en balade comme j'en avais l'habitude et lorsque je suis revenu, je n'ai retrouvé qu'un cadavre mutilé et sanguinolent". Comment de telles choses sont-elles possibles ? Pour nous aider à comprendre, le héros raconte son histoire. Tout a commencé lorsqu'il avait 7 ans par une patate chaude qui a failli l'étouffer. Alors qu'il gisait inconscient, son esprit s'est "échappé" de son corps. Cette expérience, James True apprend à la maîtriser et à la reproduire à volonté. A part cette particularité, James mène une vie des plus normales : il dirige avec deux associés et amis une agence de publicité prospère, il est marié avec une femme charmante et père d'une adorable fillette. Un soir, à la fin d'une séance de travail avec son associé Oliver, son esprit part en balade. Quand il revient, il se retrouve cadavre ! Que faire ? où aller quand on est un simple fantôme ? James assiste, invisible, aux constatations de la police qui se demande si ce meurtre ne serait pas l'oeuvre d'un criminel qui court les rues de Londres. Or James connaît ce monstre. Il le suit dans son antre et le surveille. L'avantage d'être un fantôme, c'est qu'on peut voir et entendre des choses en passant inaperçu. Ainsi James découvre des faits troublants : Sa femme le trompe avec Oliver ; celui-ci est fortement soupçonné d'être l'auteur du crime ; le monstre mène une vie étrange et sordide. Il est lui aussi doté de pouvoirs supra-normaux, ce qui inspire à James le moyen d'orienter les policiers vers de nouvelles pistes. Ces efforts héroïques lui permettront de débrouiller les fils d'une histoire hors du commun.

*James True est le nom choisi à dessein du personnage principal qui, une fois mort, ne poursuit qu'un seul objectif : connaître la vérité sur son assassinat. C'est une démarche proprement extra-ordinaire et extrêmement ardue. Comment un ectoplasme peut-il mener une enquête ? J. Herbert surmonte la difficulté avec une habilité diabolique. Les procédés sont simples. 1<sup>e</sup> étape : introduire le lecteur dans le monde des ombres et lui faire croire que l'expérience de "sortie du corps" est un phénomène naturel et commun. 2<sup>e</sup> étape : provoquer la stupeur par un événement choc (l'assassinat du héros). 3<sup>e</sup> étape : émouvoir devant le désarroi de ce même héros confronté à une situation inédite et périlleuse. 4<sup>e</sup> étape : susciter l'admiration devant l'intelligence,*



*la ténacité de ce pur esprit qui va démasquer son criminel après maintes et maintes péripéties. Le lecteur, s'il veut éprouver du plaisir à lire ce récit étonnant doit mettre en sommeil son esprit cartésien. A cette condition, il suivra avec passion une histoire qui ne ressemble en rien à un polar traditionnel, à la fois roman fantastique, enquête criminelle et roman d'amour. James Herbert s'est fait une spécialité de ce genre de littérature.*

Gérard BOURGERIE

**Dernière minute : L'OURS POLAR N°33**

vient de paraître. La revue de notre ami C. Dupuis fait le plein d'interviews (T. Gatinet, N. Vittachi, A. Gimenez-Bartlett), de chroniques (polars, ciné, BD) et de nouvelles (F. Guerin, S. Rossignol). 6 € à L'ours Polar, 1, place du Mercadiou. 33490 SAINT-MACAIRE

### LA TETE EN NOIR

3, rue Lenepveu - 49100 ANGERS

**REDACTION** : Jean-Paul GUERY, Michel AMELIN, Claude MESPLEDE, Paul MAUGENDRE, Alfred EIBEL, Bernard DRUPT, Gérard BOURGERIE, Christophe DUPUIS.

**ILLUSTRATIONS** : Gérard BERTHELOT  
Tirage : 1.000 ex.

**N°115 - Juillet-Août 2005**